

L'hypnosédation utilisée en chirurgie oncologique mammaire réduit significativement la réaction inflammatoire périopératoire

M. Berlière, F.P. Duhoux, F. Roelants, M.A. Docquier, N. Touil, C. Lacroix, N. Piette, P. Piette, V. Samartzi, M. Coyette, A. Gerday, C. Watremez

M. Berlière : pas de conflit d'intérêt à déclarer

Introduction

La chirurgie demeure une étape très importante dans la prise en charge pluridisciplinaire du cancer du sein

Le timing de la chirurgie est souvent modifié (R/ néoadjuvant)

La philosophie du traitement chirurgical a évolué : désescalade thérapeutique

Principaux effets indésirables liés aux traitements anticancéreux et à la chirurgie

- Anxiété – stress
- Fatigue
- Douleur aiguë / chronique
- Troubles mobilités – sensibilité membre supérieur
- Lymphoedème

Etude clinique

Etude multicentrique prospective non randomisée enregistrée sur ClinicalTrial.gov (NCT 03330117)

Inclusion 01/2017 – fin 2019

284 patientes non métastatiques évaluables

Age moyen : 61 ans

Chirurgie mammaire + geste axillaire

3 groupes :

- AG : anesthésie générale (+ anesthésie locale) (n=94)
- AG VR : anesthésie générale précédée séance hypnorelaxation + anesthésie locale par réalité virtuelle (n=95)
- HYP : hypnose + anesthésie locale (n=95)

Paramètres analysés (J0, J1, J8)

- Anxiété
- Douleur
- NLR (neutrophile-to-lymphocyte ratio)
- CRP
- Consommation d'anti-inflammatoires non stéroïdiens

Résultats

Figure 1: anxiety

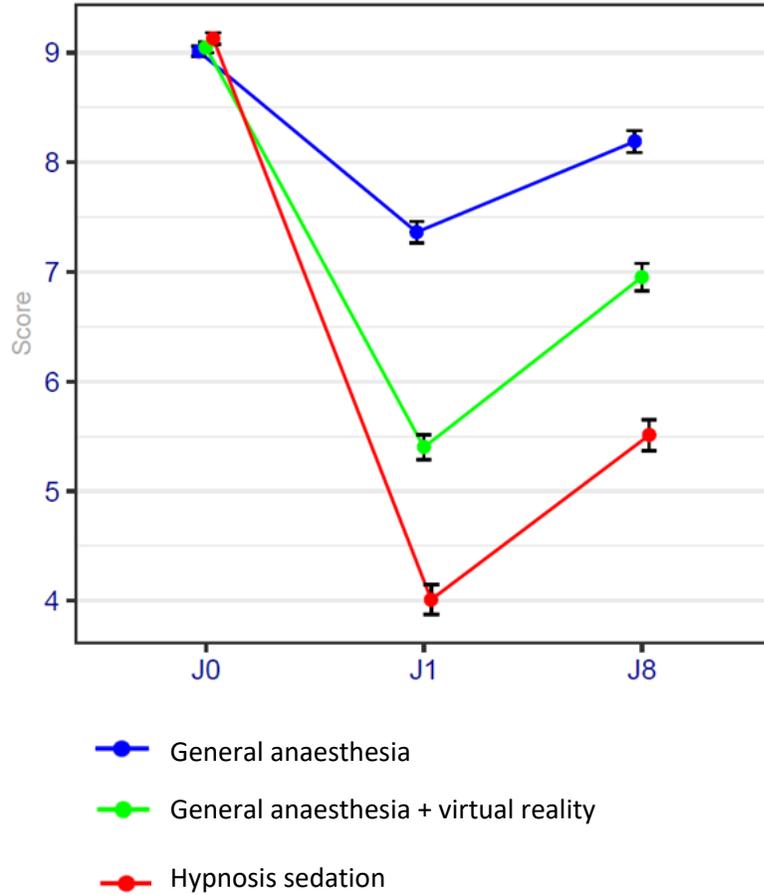


Figure 2: pain

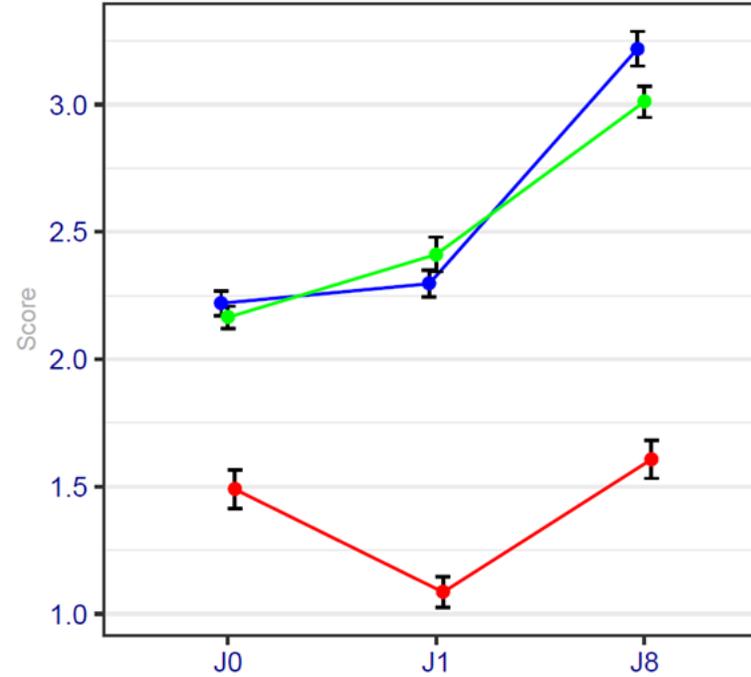


Figure 3: NLR

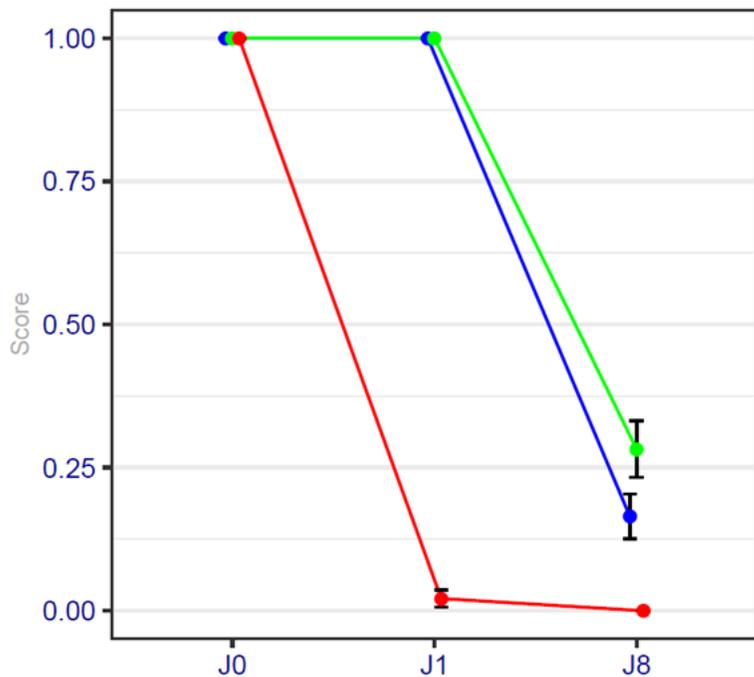
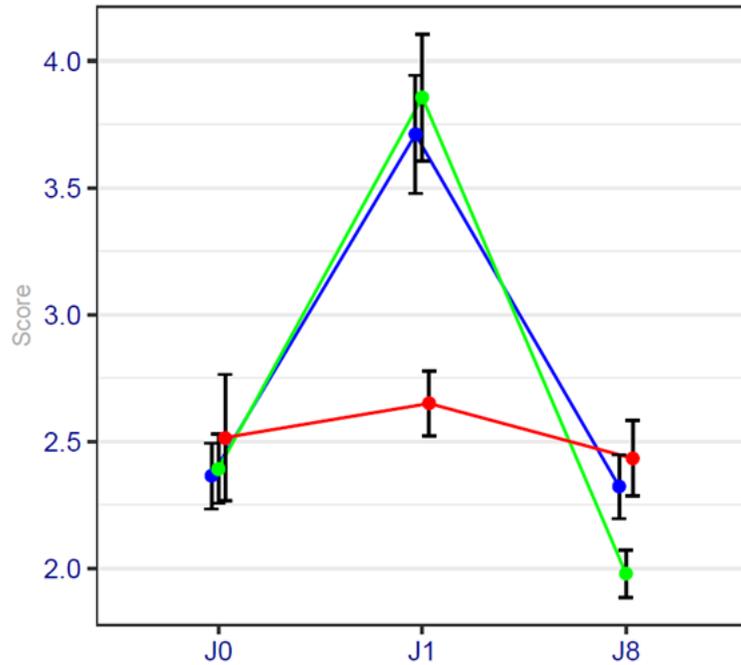
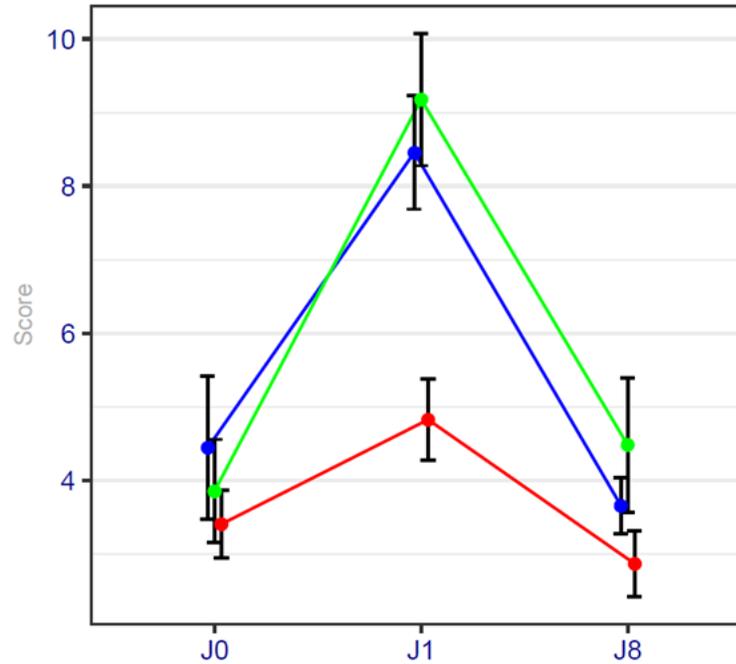


Figure 4: CRP



- General anaesthesia
- General anaesthesia + virtual reality
- Hypnosis sedation

Figure 5: NSAID

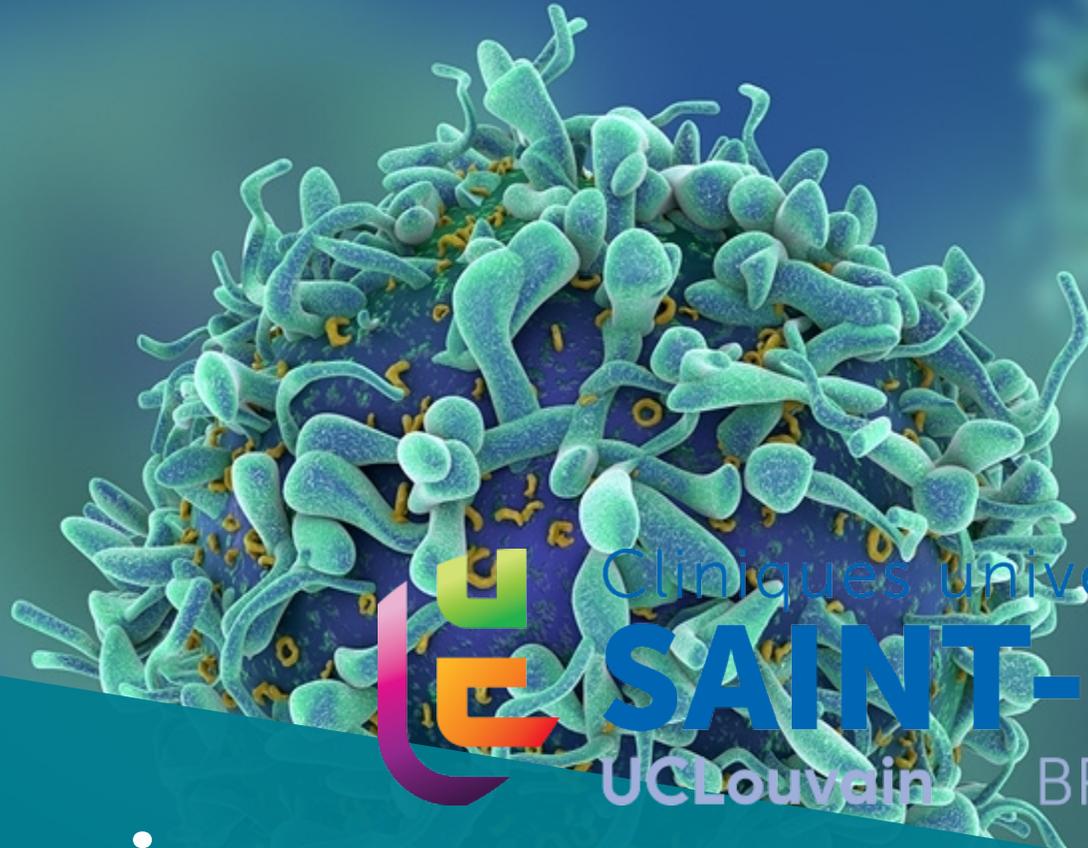
Commentaires

- La chirurgie sous hyposédation améliore le ressenti des patientes sur les plans de la douleur et de l'anxiété
- Une conséquence majeure est une moindre consommation d'anti-inflammatoires non stéroïdiens
- Sur le plan biologique, on note une réponse inflammatoire moindre en lien avec la diminution de la symptomatologie durant les premiers jours (de J0 à J8), ce qui expliquerait le ressenti positif des patientes
- Résultats encourageants

Conclusion – take home message

- Vu le nombre croissant de patients qui survivent à un diagnostic de cancer du sein, la question de la réduction des effets indésirables des traitements prend tout son sens et représente un challenge majeur pour tous les soignants
- La fatigue, la douleur chronique ou la diminution de la mobilité du membre supérieur opéré n'est pas une fatalité
- Nécessité de prendre en compte le changement de paradigme de traitement qui tend vers une prise en charge « minimale efficace »
- La prise en charge des effets indésirables doit être multidisciplinaire et même multi-métiers, et rendre le patient acteur de ses soins
- L'avenir est à la prise en charge intégrative, les résultats sont très encourageants





Cliniques universitaires
SAINT-LUC
UCLouvain BRUXELLES



Merci pour votre attention

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à les
poser